

Bombardement de triage de Vaires-sur-Marne le 29 mars 1944

Rapport du Commissaire de police de Meaux

R E N S E I G N E M E N T S

OBJET : Bombardement de la gare de Vaires-Triage.

REFERENCE : Initiative n° 1000 à 2, de nombreux ouvriers de la gare de triage de Vaires.

Le 29 mars 1944, entre 21 H. 30 et 22 H., la gare de Vaires-Triage a été l'objet d'un sérieux bombardement par l'aviation Anglo-Américaine. On note à Vaires, dans la localité, 10 points de chute 7 morts et quelques blessés qui n'ont pu être dénombrés.

A Brou, localité la plus touchée on note 36 Points de chute, 5 morts et des blessés parmi lesquels M. DEMETZ, adolphe, adjoint au Maire, atteint d'une fracture au crâne.

A Chelles, les hameaux de la Madeleine et de la Villeneuve ont été atteints par les bombes, la ville de Chelles a souffert de la déflagration d'air, presque toutes les vitres ont été brisées et les toitures soufflées, on note 5 morts parmi lesquels, Mme. GERARD, Institutrice ainsi qu'une dizaine de blessés.

A Noisiel une bombe est tombée près d'un pavillon occasionnant des dégâts matériels.

Les blessés ont été dirigés sur les hôpitaux de Lagny et de Montfermeil (Seine & Oise)

La gare de Vaires triage a également beaucoup souffert et la circulation est interrompue, on ignore pour combien de temps.

Les trains vont jusqu'à Lagny et Chelles, le transbordement des voyageurs s'effectue par autocars.

On notait sur les lieux du sinistre la présence de M. le Préfet de Seine-&-Marne, du sous-Préfet et de Monseigneur l'Evêque de Meaux, ainsi que de nombreuses personnalités.

Le service d'ordre est assuré par les G.M.R. de la région ainsi que les polices locales.

Des équipes de la Croix-Rouge, des Jeunes, et du C.O.S.I. prêtent leur concours.

Des équipes d'ouvriers sont occupées aux travaux de déblaiement, par ordre d'urgence.

Les employés des P.T.T., rétablissent les lignes télégraphiques et téléphoniques.

. . .

R E N S E I G N E M E N T S

Les autorités administratives ont ordonné l'évacuation de la population se trouvant près des points dangereux vers les zones offrant plus de sécurité.

De nombreux ouvriers, 5 à 600 vont être requis par les autorités allemandes afin de commencer le déblaiement de la gare de triage.

Les travaux sont en cours d'exécution, il est très possible que de nouveaux cadavres soient encore découverts au cours du déblaiement.

La presque totalité des immeubles de ces localités a beaucoup souffert et sans crainte d'exagération on peut dire que dorénavant et déjà les dégâts matériels sont très importants.

Malgré tout la population est très calme et s'abstient de tout commentaire.

N° 480 -

LE MAIRI, le 30 Mars 1918

Le Commissaire de Police
Chef du Service.

DESTINATAIRES : M. le Sous-Préfet à Meaux,
M. le Commissaire Principal, chef du Service départemental des Renseignements généraux à Melun.

Les blessés ont été dirigés sur les hôpitaux de Laguy et de Montfermeil (Seine & Oise)

La gare de Vaires triage a également beaucoup souffert et la circulation est interrompue, on ignore pour combien de temps.

Les trains vont jusqu'à Laguy et Chelles, le transport des voyageurs a été effectué par autocars.

On notait sur les lieux du sinistre la présence de M. le Préfet de Seine-et-Marne, du sous-Préfet et de Monsieur l'Avocat général, ainsi que de nombreuses personnalités.

Le service d'ordre est assuré par les G.M.R. de la région ainsi que les polices locales.

Des équipes de la Croix-Rouge, des Jeunes, et du C.O.S.I. présentent leur concours.

Des équipes d'ouvriers sont occupées aux travaux de déblaiement, par ordre d'urgence.

Les employés des P.T.T. rétablissent les lignes téléphoniques et télégraphiques.

...